

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires. Pagination continue.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc.. have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc.. ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
									✓		

Bibliothèque des Familles.

LE

FOYER DOMESTIQUE,

Journal Religieux, Littéraire, Historique, Agricole et de Tempérance.

Rédigé par un Comité d'Écrivains Catholiques.

Le *Foyer Domestique*, accessible à toutes les bourses par son bon marché, paraît le JEUDI, par feuille de 16 pages, double colonne, dont 12 pages de matières choisies, formant chaque année un volume de 624 pages.

Comme les beaux anges de Milton, qui puisaient la lumière dans des vases d'or, les jeunes personnes viendront à notre Journal puiser cette éducation qui fait l'orgueil des mères et l'honneur des familles.

TROISIÈME ANNÉE.

Ottawa, JEUDI, 7 Mars 1878.

Les lettres pour abonnements, envoi d'argent, etc., doivent être adressées à Mr. l'Administrateur du *Foyer Domestique*, à Ottawa.

Prix de l'Abonnement \$2.00 par Année.

Un Morceau de Musique chaque Mois.

Liste des Collaborateurs.

- Adam**, (Abbé F. L. T.)—Montréal.
Alléau, (Abbé Th.) Missionnaire Apostolique, à Paris. (France.)
Amiot, (Guil.) Avocat—Québec.
B..... (Abbé G.)—Ottawa.
Baillargé, (G. F.) Sous-Ingénieur-en-Chef des Travaux Publics du Canada—Ottawa.
Beauchamp, (Joseph)—Etudiant en Droit.—Montréal.
Bélanger, (J. A.)—Ottawa.
Benoit, (Alph.)—Ottawa.
Benoit, (Sam.)—Ottawa.
Benoit, (Dr. F.), M. D., Montebello.
Bourget, (Jos. G.) Rivière du Loup (En Bas.)
Caouette, (J. B.) employé civil—Québec.
Chandonnet, (Abbé T. A.) Docteur en Philosophie, en Théologie et en Droit Canon.—Montréal.
Chapman, (W.) — St. François de la Beauce.
Chauveau, (l'Hon. P. J. O.)—Montréal.
Chauveau, (Alex.) M. P. P.,—Québec.
Chemin, (Abbé Léon) curé de Grenville.
Couture, (Guillaume) rue Cabanais, Paris.
Chouinard, (J. B. R.) Av , Québec.
Crevier, (Dr. J. A.) Médecin-Naturaliste, Montréal.
- De la Bruyère** (Boucher)—Saint-Hyacinthe.
De Montigny, (B. A. Testard)—Saint-Jérôme.
Dérôme, (F. M.)—Rimouski.
Desaulniers, (Frs. L.)—Yamachiche.
Desaulniers, (A. L.) Avocat.—Trois-Rivières.
Desjardins, (G. Alphonse.)—Lévis.
Desjardins, (Dlle. Clara.)
De Vervins, (M. le Comte A.) St. Louis du Missouri (Etats-Unis).
Dick, (Dr. V. E.)—Château-Richer.
Dion, (J. O.)—Bassin de Chambly.
Donnelly, (James) Beauharnais.
Drapeau, (Stanislas)—Ottawa.
Evanturel, (F. E. Alf.) LL.B., Ottawa.
Faucher de St. Maurice,—Québec.
Filliatre, (R. P.) O.M.I.,—Ottawa,
Fréchette, (Louis-Honoré)—Québec.
Gagnon, (Ferd.)—Worcester, Mass., E. U.
Garneau, (A.)—Ottawa.
Genand, (J. A.)—Ottawa.
Graziella, (Mlle ...)
Guay, (Abbé Chs.) N.-D. du Sacré-Cœur.
Guillaume, (Abbé C.) curé d'Embrun, diocèse d'Ottawa.
Guilmet, (Abbé Ed) — Trois-Pis-toles.
- Hugnet-Latour**, (L. A.) A. M., N. P., Montréal.
Huot, (Edouard)—Québec.
Langevin, (Abbé Edm.) Vic.-Général—Rimouski.
L..... (Eugène)—St. Raphaël.
Legendre, (Napoléon)—Québec.
Le May, (Pamphile)—Québec.
Lemoine, (J. M.)—Québec.
Lerida, (Mlle ...)
Lorrain, (Léon) Etudiant en Droit, premier Lauréat au concours de poésie de l'Université-Laval, Iborville.
Malouin, (J. A.)—Québec.
Marmette, (Joseph)—Québec.
McCabe, (L.)—Ottawa.
Meilleur, (Dr. J. B.) — Québec.
Pallier, (R. P.) O.M.I.—Ottawa.
Paquin, (R. P.) O.M.I.—Ottawa.
Paquin, (Elzéar)—Montréal.
Poirier, (Pascal)—Ottawa.
Poisson, (M. J. A.)—Arthabaskaville.
Renault, (Eugène)—Montmagny.
Smith, (Gustave)—Ottawa.
Sulte, (Benj.)—Ottawa.
Tanguay, (Abbé Cyp.)—Ottawa.
Tassé, (Joseph)—Ottawa.
Tassé, (Elie) Surintendant de l'Education, Winnipeg, (Manitoba.)
Tetu, (Dr. L.)—Rivière-ouelle.
Thibault, (Chas.) Avocat—Montréal.
Turcotte, (L. P.)—Québec.

Ainsi que plusieurs autres Ecrivains également disposés à enrichir notre Publication de leurs travaux.

Sommaire des Matières.

	PAGES,		
Littérature.		Coups de Crayon.	
Souvenirs d'un Colporteur (<i>Suite</i>), par E. L. * *.....	109	Diverses Pensées.....	113
Un Rêve, par B. A. T. DE MONTIGNY.....	112	Rédaction.	
Poésie.		Revue de la Semaine remise à huit jours	116
Les Larmes du Zouave Canadien, par E. B. L.....	112	Changement du Gouvernement à Québec	116
Ode sur la Mort de Pie IX, par M. l'abbé Geo. PAGER.....	118	Nouvelles de la guerre.....	116
Calendrier Historique.		Marine marchande du Canada.....	116
Mois de Mars (<i>Suite</i>).....	111	Liste complète de nos Agents-Voyageurs	117
Critique.		Heureux commencement.....	117
A propos de Paris, par Dr. F. X. VALADE.....	114	Hommage à Pie IX.....	118
Bibliographie.		Armoiries de Léon XIII.....	118
Histoire de Pie IX, sa Vie et sa Mort.....	115	Portrait du nouveau Pape.....	118
Pie IX.—Sa Vie et ses Œuvres, par J. P. TARDIVEL.....	116	Un Conflit.....	118
Souvenirs de Pie IX.—Fragments de Documents divers, en voie de publication, par L. A. PLINGUET, éditeur,....	116	Jules César, tragédie de Shekespeare.....	118
		Nécrologie.....	118
		Le Carême.....	119
		Elogieuse Bienvenue.....	119
		Conseils aux jeunes filles de la campagne	119
		Union commerciale de Québec.....	120
		Les Aventures d'un chien.....	120
		Dernières Nouvelles.....	120
		Liste des Agents (3e page du Couvert.)	
		Bulletin des Annonces (4e page du Couvert.)	

ABONNEMENT.

Ce Journal paraît le JEU-
DI, et l'abonnement com-
mence avec l'année, payable
d'avance, comme suit :

CANADA.....\$2.00
ETATS-UNIS...\$2.20
EUROPE.....\$4.00

Pour ceux qui ne se
conformeront point à
cette règle, l'abonne-
ment est de \$3.00, pay-
able à la fin de l'année.

DIEU.—PATRIE.—FAMILLES.

ADMINISTRATION.

Tout ce qui concerne la
rédaction ainsi que la cor-
respondance se rattachant
aux abonnements, envoi
d'argent, annonces,
impressions, &c., &c.
doit être adressé à
Mr. l'ADMINISTRA-
TEUR du *Foyer Do-
mestique*, à Ottawa,
franc de port.

LE

FOYER DOMESTIQUE

Journal Religieux, Littéraire, Historique, Agricole et de Tempérance.

Rédigé par un Comité d'Ecrivains Catholiques.

Littérature.

[Pour le *Foyer Domestique*.]

ESQUISSE DE MŒURS.

SOUVENIRS d'un COLPORTEUR

(RÉCIT FAMILIER.)

(Suite.)

TROISIÈME PARTIE.

III.

Bonnes nouvelles. — Mauvaises lan-
gues.



AZILE continua après le di-
ner :

—D'abord vous allez
me permettre quelques
remarques sans m'inter-
rompre. Ces remarques, je
vais vous les faire sans
ambages, telles que les
faits me les suggèrent, *les*
faits, je vous prie de les
croire.

Or, écoutez, si j'exagère,
vous me le direz plus tard.

Il existe dans nos tout petits bourgs
de campagne un fléau bien autrement
regrettable, bien autrement redoutable
que le choléra, le typhus et le reste.
Epidémiques ou contagiennes, comme
on voudra, ces grandes calamités ne
font que passer. Elles passent et c'est
fini pour un temps plus ou moins
limité.

Il y en a d'autres qui ont fixé leur
domicile dans une localité — ce qu'on
pourrait appeler, si vous voulez bien
me permettre cette expression — des
pestes endémiques qui font leurs victi-
mes journellement. Au nombre de ces
dernières calamités, je n'en connais pas
de plus perniciosuses que la médisance
et la calomnie.

Ceux qui vivent dans les grands
centres, dans les villes, par exemple,
n'ont pas même l'idée de ce qui se
passe dans nos petits faubourgs, *bourgs*
pourris, comme on les a si judicieuse-
ment appelés, politiquement parlant.

Il est inutile de le déguiser ; au
contraire il faut le divulguer dans l'in-
térêt de la bonne société, je dirai plus,
dans l'intérêt de la morale. Dans l'inté-
rêt de la morale surtout ; car ces misé-
rables ambitions, ces basses jalousies
qui exercent leur contrôle dans nos fau-
bourgs, ravalent les gens et dépravent
les mœurs.

Malheureusement on ne comprend
pas assez cela ; on protège, on tolère
par condescendance, quelquefois aussi
par intérêt personnel.

Il y a dans tous ces faubourgs de
campagne des *commères*, quelquefois
des *compères*, qu'on croirait soudoyés,
— qui le sont peut-être, — qui n'ont rien
autre chose à faire, ou qui ne peuvent
faire autre chose, qui s'en vont de mai-
son en maison, épiant, scrutant jusque
dans les coins les plus secrets de l'ha-
bitation, jusque dans les plus intimes
relations de la famille.

Ces *commères*, ces *compères* ont tou-
jours le sourire sur les lèvres ; ils ont
généralement une façon assez gra-
cieuse ; ils séduisent par des façons
plus ou moins engageantes. Aussitôt
qu'ils vous ont laissés, ils trouvent une

mauvaise parole contre vous ; une parole qui, bien souvent, compromettra votre passé et votre avenir.

Ces misérables créatures ont pourtant, chose bien triste à dire, leurs amis et leurs prosélytes. C'est un fait que personne ne pourra contester.

Je n'entre pas dans les détails ; ils sont trop désolants ; quelquefois ils sont dégoûtants.

—Je vous ai laissé parler, parce qu'au fond vous parlez assez juste ; mais revenons à notre sujet.

—Oui cette digression nous y ramène ; vous en jugerez plus tard. Si je me suis permis quelques réflexions qui vous paraissent momentanément hors de propos, c'est parce que dans votre propre intérêt, je les croyais utiles. Vous m'en direz un mot dans quelque temps. Eh bien à présent que c'est votre tour, je vais commencer par la personne qui vous intéresse le plus, Mlle, Rébecca Boily.

—Mlle Rébecca ?

—Eh oui. Vous allez peut-être me trouver indiscret, mais quand, je vous aurai tout dit, vous me pardonnerez un peu d'indiscrétion.

—Parlez donc de suite.

—Sans doute il faut que je parle. Eh bien, Mlle Rébecca pense toujours à vous.

—Vous savez bien, des choses, paraît-il ?

—Possible ; mais ne me pressez pas. Je conçois votre impatience. A votre âge et avec votre cœur, j'ai éprouvé ces anxiétés ; mais vous allez être satisfait ; je n'ai qu'un mot à vous dire.

—Dites-le donc.

—Je le répète, Mlle Rébecca ne vous a pas oublié ; elle vous aime toujours, comme peut aimer une jeune fille, dans toute la candeur de sa belle âme. Ah !

—Vous savez cela, vous ?

—Je le sais et je vous le prouverai. Eh bien, est-ce une bonne nouvelle un peu ?

—Les preuves.

—Dans deux minutes ; mais encore une fois, ne soyez pas aussi impatient.

IV.

Suite du précédent.

—Il faut que je vous dise d'abord que ma femme a entièrement gagné la confiance de Mlle Rébecca ; il y a sym-

pathie parfaite entre les deux. De fait, elles sont bien faites pour s'entendre. Elles ont le même caractère, les mêmes sentiments, les mêmes aptitudes ; et sous le rapport de la bonne éducation, elles se valent, ayant été toutes deux élevées d'une manière distinguée. J'ai l'air de vanter ma femme, mais enfin, je dis la vérité et je me flatte que vous lui rendrez plus tard le même témoignage. Vous ne l'avez vue qu'en passant et dans une bien triste situation...

—Et cependant je l'ai jugée : les femmes distinguées, on les apprécie de prime abord.

—Vous m'honorez, Monsieur ; je vous remercie. Les femmes bien nées et bien douces ont un tact tout particulier pour se juger de suite et elles entrent bientôt en relations intimes, de sorte que Mlle Rébecca et ma femme n'ont pas tardé à s'aimer et à se le dire dans toute la sincérité de leur excellent cœur, partant à n'avoir plus de secrets l'une pour l'autre. Elles se sont raconté toute leur vie. Comme ma femme n'a rien de caché pour moi, comptant sur ma discrétion, qui ne l'a jamais trompée ; comme d'ailleurs il n'y avait rien de compromettant pour Mlle Rébecca, loin de là, bien loin de là, voilà comment j'ai appris vos relations avec votre excellente amie. Donc, je le répète, Mlle Rébecca est toujours la même pour vous. Me pardonnez-vous mon indiscrétion ?

—C'est bien facile, mon brave ami.

—On a pourtant bien essayé de la rendre inconstante.

—Jé le sais.

—Ah ! vous le savez ?

—Je ne pouvais mieux l'apprendre que de la propre bouche de mon rival qui en a informé sa cousine par écrit.

—Vous connaissez sa cousine, Mlle Laurence ?

—J'ai cet avantage.

—Et c'en est un.

—Vous la connaissez donc vous-même ?

—Si je vous disais que son mari est mon cousin-germain ? C'est une parenté qu'il m'a apprise il y a quelques jours.

—Possible ?

—Rien de plus possible.

Je fus tenté d'apprendre à Bazile l'existence supposée du fameux trésor dont il se trouvait l'un des héritiers par suite de cette heureuse parenté !

mais, en cas de non réussite dans la recherche du trésor, je crus prudent de garder le silence pour le moment. On éprouve toujours assez de désillusions dans cette pauvre vie. Attendons, me dis-je, les événements.

—Et vous connaissez votre cousine ?

—Sans doute.

—Comment ?

—Tout simplement parce qu'elle, a passé quelques jours chez sa tante, la mère de votre malheureux rival. Elle a fait connaissance avec Mlle Rébecca, qui l'a introduite chez nous. Voilà.

—Mais c'est presque un petit roman que vous me contez là.

—Non, Monsieur, c'est une histoire. N'est-ce pas qu'elle est intéressante ?

—Elle l'est beaucoup.

—Pour vous surtout, dit Bazile, avec une petite pointe de malice.

—Mais, répliquai-je sur le même ton, vous n'y êtes pas non plus trop mal partagé.

—C'est vrai.

—Vous me parliez, il y a un instant, des mauvaises langues ; à quel propos ?

—Mlle Rébecca vous le dira elle-même. Par un sentiment de délicatesse que vous apprécierez, j'espère, je crois devoir m'abstenir à cet égard.

—Soit, je n'insiste pas.

—Maintenant une dernière nouvelle qui va vous surprendre, c'est que votre beau-père futur, M. Boily, va se marier.

—Cette nouvelle ne me surprend pas.

—Non ?

—Non, du tout, parce que je le sais depuis longtemps.

—Et avec qui, s'il vous plaît ?

—Avec une charmante petite veuve qui demeure sur sa ferme.

—Vous la connaissez ?

—J'ai eu le plaisir de loger chez elle en colporteur ; car vous savez que je suis colporteur ?

—Oui.

—Et le mariage est bien décidé ?

—D'après les apparences, oui. A présent, Monsieur, que j'ai tout dit, vous allez me permettre de vous laisser ; il se fait tard. Au moins si je suis grondé, ce ne sera certainement pas par Mlle Rébecca, quand je lui aurai dit que j'ai eu le plaisir de vous rencontrer.....

—Et que vous lui aurez donné une lettre que je vais lui écrire, si toutefois

vous voulez encore me sacrifier quelques moments.

—Ce n'est pas un sacrifice que vous me demandez ; c'est un plaisir pour moi.

—Je vous prie de ne remettre cette lettre qu'à elle-même.

—Allons donc !

—Merci ; je ne serai pas long, afin de vous retarder le moins possible.

—Faites, ne vous gênez pas.

J'écrivis, en conséquence, ces quelques lignes à Rébecca :

« Ma chère Amie,

« Je me suis rencontré ce matin avec Bazile l'homme de confiance de votre bien-aimé père. Il m'est impossible de vous dire combien cette rencontre inattendue m'a fait plaisir, car nous avons causé longtemps de vous et vous savez combien je suis heureux lorsqu'on me parle de vous ! Je voudrais pouvoir vous écrire un volume ; mais mon commissionnaire est pressé. Si les nouvelles qu'il m'a apportées sont vraies, et je ne puis en douter, car j'ai toujours été convaincu qu'un ange comme vous ne saurait oublier, je m'estime le plus fortuné des mortels. Toutefois, j'ai une grâce à vous demander : c'est que vous me permettiez, du consentement de votre cher père, mon bienfaiteur, d'aller chercher à vos genoux la confirmation des précieux renseignements que l'on vient de me donner. Un mot, rien qu'un mot par la prochaine maille.»

Avec tout ce que j'ai de cœur,

MARCEL.

—Est-ce que vous ne viendrez pas nous voir ? me dit Bazile en me laissant.

—Possible.

—Je n'ai pas besoin de vous dire que vous serez notre hôte.

E. L.

(A continuer.)

Calendrier Historique.

MARS (Suite).

- 8—Vendredi—St. Jean de Dieu.—La Couronne s'empare définitivement des Biens des Jésuites en Canada, en 1800.
- 9—Samedi—Ste. Françoise.—L'Eglise des Recollets, à Montréal, est vendue avec terrain, à MM. Lewis, Kay et Cie. pour la somme de \$85,000, soit \$4 du pied, en
- 10—Dimanche—1er du Carême.—Seigneurie de N. D. des Anges, accordée aux RR. PP. Jésuites, à Québec, en 1626.
- 11—Lundi—St. Thomas.—Napoléon épouse Marie-Louise, en 1810.
- 12—Mardi—St. Grégoire.—Douze Canadiens condamnés à mort, en 1839.
- 13—Mercredi—Ste. Euphrasie.—Herchel découvre la planète Uranus, en 1781.
- 14—Jeudi—Férié.—Mort du P. Cazeau (dernier Jésuite), en 1800.

[Pour le Foyer Domestique.]

LES LARMES

DU

ZOUAVE CANADIEN.

“ Un catafalque placé au milieu du sanctuaire et illuminé d'un grand nombre de cierges était entouré d'un peloton de Zouaves qui formait la garde d'honneur. ” — (*Journal des Trois-Rivières.*)

I.

Sur nos rives, partis de la Ville Eternelle,
Vibrèrent les accents d'une voix maternelle :
C'était l'auguste voix de l'Eglise en danger :
“ Oh ! voyez, disait-elle, une horde barbare
A dénié mes droits, insulte à la tiare....
Je vois les fers honteux dont on veut me charger..”

II.

A cette voix suprême, à la voix de ma mère,
Je sentis bouillonner dans mon cœur la colère....
Pour secourir Pie IX je franchis l'Océan !
Ah ! quand je vis briller le ciel de l'Italie....
Quand Rome m'apparut dans sa mélancolie.....
Quand me bénit Pie IX du haut du Vatican.....

III.

— Cette image divine est encore dans mon âme....—
En contemplant ses traits, pleins d'un sainte flamme,
Je sentais devenir mon bras fort et puissant :
Rendre à jamais vainqueur l'illustre Roi de Rome,
C'était ma grande tâche et de chrétien et d'homme !
Pour triompher, j'aurais répandu tout mon sang !..

IV.

Hélas ! mon rêve d'or s'est enfui comme un rêve !
Vaincu par des bandits, je dus livrer mon glaive....
Je revins accablé par ce déboire hâtif...
Oh ! combien j'ai maudit mes inutiles armes !
Oh ! combien j'ai versé de douloureuses larmes,
Moi, Zouave, en laissant le grand Pie IX, captif !..

V.

Et maintenant, voilà que pour Pie IX encore
Ma baïonnette luit dans le temple sonore...
Amer est mon regret et vaste ma douleur :
Le royal Prisonnier a déserté la terre :
Moi, je viens, en ce jour de pompe funéraire,
A ses restes sacrés rendre un dernier honneur...

E. B. L.

Trois-Rivières, 20 février 1878.

[Pour le Foyer Domestique.]

UN RÊVE.



'Ai fait un rêve, une nuit ; je
vais vous raconter ça. Vous
allez voir comme devient
toute chose quand l'on songe.

Je rêvais donc que j'étais
un vieillard de quarante
ans ; les rides sillonnaient
ma figure, des cheveux
blancs couronnaient ma
tête et une barbe grise en-
tourait mon menton. Je par-
courais le monde les reins
ceints de cilices, les épaules couvertes de
bien méchants haillons. J'allais de par
les campagnes, traversant les villages, les
hameaux et les villes. Sur ma route s'of-
fraient à ma vue des pauvres et des riches ;
partout je rencontrais la misère ooudoyant
l'opulence ; la voie était bordée de larmes
et de plaisirs ; l'atmosphère partout re-
tentissait de soupirs, de ris et de clameurs.
— L'on s'amusaient ici ; là-bas on pleurait.

Quelles idées l'on a quand on songe !
Je regardais avec pitié les gens heu-
reux du monde ; je trouvais ridicules ces
esclaves volontaires de la mode ; je riaais
tout bas du soin que l'on apporte à se défi-
gurer à chaque saison et d'exercer ses fa-
cultés à se métamorphoser si souvent ;
j'avais même pitié des gens d'affaires qui,
le jour et la nuit s'occupent à conquérir
la fortune ; je souriais de dédain à voir les
jeunes et les vieux, tous, courir aux plai-
sirs, aux fêtes, aux festins, s'enivrer, se
gorger, s'amuser et se tordre au son d'une
musique enivrante et folâtre. Et je de-
mandais, en requérant l'aumône, à la fille
qui passait d'un pas leste et coquet : “ Où
vas-tu ? ” Elle répondait, en s'éloignant
de moi : “ Au bal. ” Au jeune homme mus-
qué qui chevauchait joyeux, je criais :
“ Où vas-tu ? ” Il répondait en ricanant :
“ Au théâtre. ” A la femme reluisante de
diamants, de pierreries : “ Où vas-tu ? —
A la promenade. ” A l'homme mûr : “ Où
vas-tu ? — A mon bureau, au magasin, à
l'atelier, à mes affaires. ” A tous je répétais
mon refrain. L'un allait au spectacle, l'autre
au jeu, celui-ci au travail, celui-là au
plaisir. Hélas ! personne ne m'a dit : je
vais à l'Éternité....

J'ai vu bien des choses dans ce courant
rapide qui se précipite dans l'Océan sans
fin.— Des hommes et des choses, tous cou-
rir en même temps, parmi les hommes,
plusieurs hâtant leur marche, parmi les
choses, la plupart suivant leur cours. Sur
ces vagues remplies d'écueils, de courants,
de tempêtes ; au milieu des ondes en cour-

roux que sillonnait l'éclair, j'ai vu des débris de tout espère : des vaisseaux, des cadavres, des restes d'armées, des morceaux d'empires, des drapeaux déchirés, des appareils électriques, des machines à vapeur ; des droits lésés ; des infortunés abandonnés, des réputations flétries. Que n'ai-je pas vu, mon Dieu !

Comme l'on juge quand on songe !

Je ne regardais comme heureux que les humbles et les dénués ; j'admirais ceux qu'éclaboussaient les roues de la fortune ; je plaignais les superbes et prenais pitié d'eux. Pour moi je me sentais heureux d'être misérable, je désirais la souffrance, j'aimais la pauvreté, je recherchais les humiliations ; et je marchais toujours n'admirant dans le monde que les œuvres non défigurées du Créateur : les prés ornés de leur verdure, le ruisseau qui l'arrosait, l'arbre qui se couvrait de larmes, la brise qui l'agitait et le séchait, l'oiseau qui chantait au champ, le bœuf qui paisait au parc, le mouton qui bondissait sur l'herbe, les astres qui roulaient au firmament, le tonnerre qui grondait dans la nue ; et je cheminais toujours au beau temps, au mauvais. J'arrive dans une de ces villes opulentes, loin, bien loin d'ici, dans une de ces cités qui s'annoncent par ses murs, ses tours, ses dômes, sa poussière et son bruit. Là aussi on travaille, on s'agite, on circule, on s'amuse. Il est soir, il fait beau, le ciel est serein, l'étoile scintille ; je me dirige, je cherche un endroit isolé pour y prendre le repos de la nuit : j'entends dans un bosquet, illuminé par des torches en feu, un bruit confus ; j'avance, la musique joue ; on danse, on ricane, on boit, on fume ; j'arrive, on s'arrête, on me regarde, on se recule, on m'entoure.

Ecoutez bien comme l'on parle en songeant !!!

“ Mes amis, leur dis-je, c'est un vieillard de quarante ans qui vous parle, écoutez. “ Jeune encore, j'ai vécu comme vous vivez ici ; je m'amusais et ne pensais qu'à jouir de la vie. A quelle coupe n'ai-je pas bu, mes amis ! et ce breuvage de plaisir m'empoisonna ! A pas encore quarante, épuisé, haletant, je m'étendais meurtri, sur un lit de douleur ! Ni les soins, ni la science en conseil ne purent me rendre à la santé ! je devais mourir, je le savais ; des parents assemblés pleuraient autour de moi ; j'avais perdu ma mère ; le curé de mon village récitait des prières que je n'avais jamais oubliées..... ma poitrine se gonfla..... mes yeux se voilèrent..... ma raison se noya dans les sanglots amis..... un soupir déchira... mon Dieu ! un voile qui me cachait l'Éternité !!! L'éternité, amis, croyez-moi et tremblez !!! Le ciel ah ! oui, je l'ai vu, ce beau ciel !!! “ Mais comment vous en parler !!! De la

“ lumière, de l'harmonie, des parfums, des anges !!! Non, ce n'est pas tout !!! Du bonheur, de la science, de la vérité, des.... mais non, ce n'est pas tout !!! Un espace sans limite rempli de flots de gloire, d'amour, de bonheur !!! Non, non, je balbutie !!! La langue n'est pas faite pour parler de cela..... et quand même..... votre oreille ne saurait les entendre !!! Voilà pourtant ce que j'ai vu !!! Mais, oh frayeur !!! au même instant..... au son de harpes que touchait l'aile des anges..... un souffle a fait rouler devant moi un nuage écumant de serpents, de reptiles et de démons !!! Horreur !!! devant moi s'entr'ouvrit un océan sans fin !!! Du feu... des cris..... des hurlements..... des grincements..... Je frémis !!! je tombais dans ce gouffre..... Un cri perça l'espace !!! Mon fils !!! Je l'entendis et je l'entends encore !!! Et la main d'une femme m'a repoussé..... dans la vie !!! D'où venait-elle, cette femme ?..... Où était-elle ?..... Je me trouvai étendu sur ma couche..... mes lèvres étaient collées au crucifix que tenait mon curé..... J'entendais goutte à goutte..... des prières..... et des larmes..... mais mes cheveux étaient blancs, mes joues étaient ridées... cette barbe grise recouvrait mon menton..... Ah ! mes amis, laissez-moi partir..... j'ai besoin de pleurer !!! “

Je cessai de parler..... je sortis du parc et cherchai l'ombre..... je n'entendis plus de musique..... la foule s'écula aussitôt..... j'entendis mes sanglots tomber sur la feuille sèche..... J'avais raconté cette épisode d'une voix lugubre... la voix d'un vieillard de quarante ans est forte..... peut-être l'assistance en avait-elle été touchée.....

Et je me réveillai.

J'ai raconté, à mon réveil, ce rêve à ma femme, elle en était émue. Et comme je sais que vous avez des lectrices, je le raconte à elles, ce rêve.

B. A. T DE MONTIGNY.

St. Jérôme, Février 1878.

Coups de Crayon.

Gravez l'injure sur le sabre et le bienfait sur l'airain.

* **

Fuyez l'impie car son haleine tue : mais ne le laissez pas, car qui sait si déjà Dieu n'a pas changé son cœur ?

Critique.

A propos de Paris.

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

Il a paru, dans votre numéro du 21 février dernier, un article étrange, pour le moins, dans lequel M. Pascal Poirier désire renseigner les personnes qui se proposent de visiter Paris, lors de l'Exposition prochaine, et les tenir en garde contre les rapports officieux des amis qui les ont précédés.

Comme je suis du nombre des heureux mortels qui ont eu l'indicible avantage de séjourner dans la "Grande Ville," *cette Babylone moderne qui, comme Ninive, du fond du ventre de la baleine, est sérieusement menacée d'être détruite de fond en comble*, celui de pouvoir apprécier à leur valeur les très-sérieuses considérations que M. Poirier a bien voulu charitablement soumettre aux *élus que la persévérance sauvera*, je crois devoir intervenir pour tranquilliser un peu ces pauvres élus qui ont dû être frappé de frayeur en méditant ces *très-sérieuses* considérations ; car je crois les voir d'ici, aux prises avec leur budget, comptant et recomptant les fonds économisés et constatant avec effroi et découragement qu'il leur faudra renoncer à la réalisation de ce rêve délicieux.

Et pour trouver la solution à un pareil dilemme, à qui pourront-ils demander conseil ? Serait-ce à M. Poirier ? Mais il leur dit lui-même avec naïveté "de se garder comme d'un grand danger, d'aller prendre des renseignements de ceux qui les ont précédés dans ces voyages, soit qu'ils écrivent des chroniques, soit qu'ils instruisent de bouche."

M. Poirier, qui paraît avoir très-bien visité Paris, se plaint des amis qui l'ont avisé avant son départ ; j'avoue ingénument être du nombre de ceux qui lui ont donné des conseils, qu'en récompense il dit avoir été perfides et trompeurs ; mais il ajoute être sorti sain et sauf d'un mauvais pas, grâce à un ami secourable qu'il a dû nécessairement rencontrer à Paris, car, quel est en effet, le lecteur du *Foyer Domestique* ou l'heureux élu que "la persévérance doit sauver," qui osera croire *si grand l'égoïsme de notre cœur, si grande la vanité de notre esprit* pour mettre de la gloire là où M. Poirier seul sait en trouver?...

L'auteur de "A propos de l'Exposition" aurait-il eu une indigestion de *carabine républicaine*, pour insister sur le conseil de ne pas faire le Parisien à Paris ?

Toutefois, je suis parfaitement d'accord avec lui sur ce point, car malheureusement on s'applique trop peu à parler correctement notre belle langue dans le pays

pour prétendre paraître avec avantage dans une société où la perfection du langage est de rigueur.

J'ajouterai cependant que, sauf certaines expressions vicieuses, employées plutôt par habitude que par ignorance, les Canadiens-Français qui font leur tour d'Europe parlent généralement assez bien leur langue, font assez bonne figure, savent se tirer d'affaire avec assez d'esprit, en un mot, pour ne pas *se faire rire au nez par le garçon de salle, pour se faire tirer le cordon par le concierge*, tout comme le Parisien, et ne pas s'entendre dire par un *malicieux mignon de halle antique* : "Mossieu est de province !" auraient-ils même essayé de se faire passer pour parisien ; car les Canadiens-Français de nos campagnes comme de nos villes parlent beaucoup mieux le français que les Provençaux de France et même les habitants aux environs de Paris.

A propos de langue, M. Poirier nous dit, et il paraît s'appuyer sur des faits, "qu'un grand fléau menace ceux auxquels un petit séjour à Paris fait oublier la patrie absente. Ils s'en reviennent atteints d'un mal incurable, une prononciation hybride, du parisien mêlé à de l'iroquois, qu'ils essayent de faire avaler aux badauds comme du parisien tout pur."

Prenez-vous vos compatriotes pour des badauds, M. Poirier ? *O illusion !*

Je connais, pour ma part, un grand nombre de Canadiens qui ont séjourné à Paris plus ou moins longtemps les uns que les autres, et je vous avoue que je n'en ai pas rencontré un seul dont le langage en ait été affecté ou se soit changé d'un iota. Ils parlaient à leur retour absolument comme à leur départ, sinon mieux, certainement pas plus mal.

"Tout le monde n'a pas une fausse opinion de nous en France," nous dit encore M. Poirier. Certainement, je suis tout à fait de son avis, et j'ajouterai que les hommes lettrés de la France qui ont appris à connaître notre beau pays et qui ont fait de belles appréciations de notre littérature, nous ont prouvé que nous ne sommes considérés des Esquimaux par personne, pas même par ceux qui lisent les élucubrations de certains écrivains de la *Revue Médicale* de Montréal.

"La critique est aisée, mais l'art est difficile."

Tous ceux qui ont l'avantage de connaître M. Poirier savent qu'il a l'âme égale ; mais lui serait-il par hasard arrivé de dévier de sa grande impassibilité lorsqu'il semble nous faire croire que quelques curieux ont saisi l'occasion d'admirer le perfectionnement du fonctionnement de sa glotte ?

Une question m'a fort embarrassé ! Serait-il assez bon de nous informer pour-

quoi il faut songer à la patrie pour demander un veau ?

Enfin, M. le Rédacteur, je crois devoir, pour la satisfaction des heureux élus que la persévérance sauvera, énumérer ce que me coûtait la vie à Paris, ainsi qu'à la plupart des Canadiens qui y ont séjourné. Sans manger dans les gargotes et sans loger au sixième, à moins d'être fortuné, il n'est pas nécessaire de se loger au Café Riche, de prendre un hôtel meublé sur les grands boulevards et manger chez Vefour.

Du reste, les Canadiens intelligents qui sont parvenus à faire quelques économies, ne vont pas à Paris pour se loger bourgeoisement et satisfaire la matière, mais bien pour se nourrir l'esprit, s'instruire, et admirer les merveilles de cette *Babylone moderne, qui comme Ninive du fond, etc., etc.*

Une excellente chambre au troisième, coûtait, dans le Quartier Latin, 40 francs par mois, c'est-à-dire huit piastres.

Un bôl de chocolat au Café, équivalant à deux tasses de famille, une large quantité de pain et au-delà d'un quarteron de fromage de Gruyère, formaient un repas très convenable, que chaque étudiant pouvait se procurer pour 7 sous le matin, avant son départ pour l'hôpital.

Un bon déjeuner substantiel, à midi, au Bouillon Duval, sur le boulevard St. Michel, pour 1 franc 50 centimes, (vingt-cinq cents de notre monnaie — vin compris).

Le dîner à prix fixe au restaurant Jeanne-d'Arc, rue Rivoli, pour 2 francs (40 cents)—vin compris ; carte variée que nos restaurateurs seraient bien en peine de nous fournir pour ce prix.

Ainsi, calculez :

Repas du matin, chocolat, etc..... 6 cts.

Déjeuner..... 25 cts.

Dîner..... 40 cts.

Cela donne 71 cents par jour pour les repas.

Maintenant si vous prenez des billets de restaurants au mois, pour 75 francs, c'est-à-dire 15 piastres, vous aurez une nourriture substantielle, des mets bien préparés, sans luxe peut-être, mais suffisants pour vous entendre dire à votre retour : " Mais comme vous avez engraisé pendant votre voyage ! "

Ainsi comme vous voyez, lecteurs, ce calcul nous mène loin des soixante pour cent de M. Poirier, et je vous affirme que pour 25 piastres par mois vous vivrez aussi bien, sinon mieux à Paris qu'à Montréal ou Ottawa pour le même prix.

Avec le système d'omnibus qui parcourt toutes les directions possibles de Paris, pour 3 sous, sur l'Impériale, vous pourrez vous rendre d'une extrémité à l'autre.

Pour ce qui est des théâtres, les prix sont, à bien peu de différence près, les mêmes qu'au pays, voire même au Grand

Opéra et à la Comédie-Française où pour 2 francs 50 centimes à 3 francs, un écu à 3 schelins, vous avez une bonne place dans les secondes galeries.

Je n'ai pas besoin de dire que les prix seront plus élevés pendant le temps de l'Exposition, tout le monde le sait et le comprend, mais je vois dans un journal français qu'à une réunion des principaux maîtres d'hôtel de Paris, qui a eu lieu le 2 février, le président ayant fait justement remarquer que l'Exposition de Vienne perdit beaucoup de son succès, parce que les exigences des hôteliers avaient éloigné énormément de monde, il a été résolu que le tarif actuel ne subirait qu'une faible augmentation.

Ainsi, M. le Rédacteur, bien que " les leçons de l'homme qui revient de loin " soient mystérieuses, et ses paroles, des " pièges tendus à notre inexpérience, " j'ai osé prendre le parti de rassurer mes compatriotes avec autant de bonne foi et de vérité qu'il m'a été possible, et j'espère qu'ils croiront mes assertions tout autant que celles de M. Poirier que je regrette de voir si désillusionné.

Votre bien dévoué,

DR. F. X. VALADE,

Ottawa, le 21 février 1878.

Bibliographie.

Histoire de Pie IX, sa Vie et sa Mort; 1 vol. in-18 carré de 52 pages, franco par la poste, 10 centims. Montréal: J. B. ROLLAND & FILS, libraires-éditeurs, 12 et 14, rue St. Vincent.

Nous venons de recevoir l'opuscule intitulé : *Histoire de Pie IX, sa Vie et sa Mort*, publié par MM. J. B. Rolland et Fils. C'est une heureuse idée que ces messieurs ont eu de faire une édition de propagande de la vie de l'auguste Pontife que nous venons de perdre. Ce pamphlet est divisé en trois parties, la première comprend une notice bibliographique de Pie IX, jusqu'à son élection au Souverain-Pontificat : la deuxième, contient le récit détaillé de l'élection de Pie IX, le 16 juin 1846 ; la troisième partie comprend le récit succinct, année par année, de tout les principaux actes du Souverain-Pontife.

Nous souhaitons tout le succès désirable à cette louable entreprise.

Pie IX.**SA VIE ET SES ŒUVRES.**

M. J. P. Tardivel publiera sous peu une histoire populaire de la vie de Pie IX. Il fera entrer dans cette brochure, qui contiendra plus de cent pages, in-18, les principaux événements du glorieux pontificat qui vient de finir, un récit authentique des derniers moments de Pie IX, un compte-rendu fidèle des funérailles papales, ainsi que des renseignements sur le conclave.

Il existe déjà plusieurs histoires de Pie IX, mais aucune d'elles n'est à la portée de toutes les bourses; l'auteur a cru devoir combler cette lacune en composant une biographie du grand Pontife que les moins fortunés pourront acheter. La brochure sera ornée d'une photographie de Pie IX prise d'après le portrait à l'huile qui se trouve à l'Université-Laval, et la partie typographique ne laissera rien à désirer.

Le prix de la brochure ne sera que de 30 cents, frais de port compris.

Cet ouvrage est absolument inédit et ne sera pas une reproduction d'articles de journaux.

Nous félicitons M. Tardivel de l'heureuse idée qu'il a eue et nous lui souhaitons tout le succès possible.

Du reste, nous sommes convaincu que le succès ne lui fera pas défaut, car nous avons raison de croire que toutes les familles catholiques s'empresseront de se procurer cet ouvrage, le plus complet, croyons-nous, qui sera offert au public canadien.

Québec, 19 février 1878.

SOUVENIR DE PIE IX.—M. J. A. Plinguet, de Montréal, a eu l'heureuse idée de réunir en un volume tout ce qui a été dit et écrit sur Pie IX, depuis sa mort, tels que mandements de NN. SS. les Evêques, panégyriques, discours prononcés aux parlements, résolutions des diverses sociétés, articles de journaux, etc., etc.

Ce sera pour tous les catholiques un précieux souvenir, et à l'étranger un témoignage vivant de notre foi et de notre vénération pour la chaire de Pierre.

M. Plinguet invite les rédacteurs de journaux, les secrétaires des diverses sociétés, etc., de vouloir bien lui communiquer au plus tôt les articles qu'ils ont consacrés à la mémoire de Pie IX.

Toute communication, lettres, etc., devra être adressée Boite 1449, Bureau de Poste, Montréal.

**LE FOYER DOMESTIQUE.**

Ottawa, Jeudi, 7 Mars 1878.

Revue de la Semaine.

Faute de temps, notre bienveillant ami, M. SUITE, n'a pu favoriser les lecteurs du *Foyer Domestique* d'une Revue de la Semaine, pour ce numéro. Ainsi, à la huitaine.

Changement de Gouvernement à Québec.

Le télégraphe nous a transmis la nouvelle de la résignation du Cabinet Boucherville, arrivée samedi dernier. Le lieutenant-gouverneur provincial a, paraît-il, chargé M. Joly, chef de l'opposition, à former un nouveau Cabinet. Cet événement inattendu a créé une excitation fort vive.

Nouvelles de la Guerre.

Une dépêche venue de Londres, Angleterre, annonce que la paix va être bientôt conclue, et que par cette conséquence les relations entre la Russie et l'Angleterre ne seront point interrompues.

Marine marchande du Canada.

Le rapport du ministre de la marine et des pêcheries fait connaître que pendant l'année écoulée, 60 nouveaux steamers ont été ajoutés à la liste de la marine à vapeur canadienne, et que 15 ont été perdus ou mis hors de service.

Le nombre des bâtiments marchands au 31 décembre 1877, était de 7,362, jaugeant 1 million 310,648 tonneaux, soit une augmentation sur l'année précédente de 170 bâtiments et 49,565 tonneaux.

Le nombre des navires canadiens et des navires étrangers naufragés dans les eaux du Canada, ou des navires canadiens dans les autres mers, a été de 327 causant une perte de plus de 2 millions de piastres.

On compte sur les côtes canadiennes 416 phares renfermant 509 foyers.

Agents-Voyageurs.

Les Messieurs, dont les noms suivent, ont accepté la mission de parcourir toutes les paroisses du Bas-Canada, dans le but d'obtenir de nouveaux souscripteurs au *Foyer Domestique* à la *Gazette des Familles* et à l'*Histoire des Institutions de Charité du Canada*.

Nous espérons que MM. les Agents locaux, qui s'intéressent si activement en faveur de nos Publications, se feront un plaisir de faciliter aux Agents Voyageurs les moyens de faire réussir leur ingrate mission, puisque c'est dans l'intérêt de l'œuvre qu'ils servent avec tant de constance et d'abnégation depuis plus de deux années consécutives.

A cette fin, nous autorisons ces Agents-Voyageurs à recevoir les abonnements des nouveaux souscripteurs aux Publications sus-mentionnées, et à donner des Reçus pour tout argent qui leur sera payé.

Au Nord du Fleuve St. Laurent.

CIRCONSCRIPTIONS.	AGENTS SPÉCIAUX.
10—Comtés de Pontiac, Ottawa (y compris la ville d'Ottawa) et Argenteuil.	Guillaume MARTINEAU, d'Ottawa.
20—Ville de Montréal.	Ignace St. AMOUR, de Montréal.
30—Comtés de Vaudreuil, Soulanges, Deux-Montagnes et Terrebonne.	G. O. CHAUMETTE, de St. Augustin.
40—Comtés d'Hochelega, Jacques-Cartier, Laval, Montcalm, Assomption, Joliette, Berthier et Maskinongé.	Dr. F. E. VALOIS, de Pointe-Claire.
50—Ville de Trois-Rivières.	Ephrem DUFRESNE, Avocat, de Trois-Rivières.
60—Comtés de St. Maurice et Champlain.	J. WEILBRENNER, de Sorel.
70—Ville de Québec.	J. O. FILTEAU, de Québec.
80—Comtés de Portneuf, Québec, Montmorency et Charlevoix	Nap. VILLENEUVE, St. Roch de Québec

Au Sud du Fleuve St. Laurent.

90—Comtés de Huntingdon, Beauharnais, Chateauguy, Napierville, St. Jean (y compris la ville), Laprairie et Verchères.	R. J. RANSON, d'Ottawa.
100—Comtés de St. Hyacinthe (y compris la ville,) Richelieu, (y compris la ville de Sorel), Bagot, Rouville et Iberville.	Georges LAMOTHE, Agent général, de St. Hyacinthe.
110—Comtés de Sherbrooke (y compris la ville), Richmond, Shefford et Brome.	Achille BLONDIN, de Sherbrooke.
120—Comtés de Wolfe Compton, Stanstead et Missisquoi.	Solymé BARRIÈRES, de West Farnham.
130—Comtés de Yamaska, Chambly, Nicolet, Lotbinière, Mégantic, Arthabaska, Drummond.	J. WEILBRENNER, de Sorel.
140—Comtés de Beauce, Dorchester et Bellechasse.	Alex. RUEL, de St. Gervais.
150—Comtés de Lévis (y compris la ville,) Montmagny et l'Islet.	Henri TÊTU, de Montmagny.
160—Comtés de Kamouraska, Témiscouata et Rimouski (la ville comprise.)	A. Thos. W. LEBEL, de Kamouraska.

Heureux commencement.

Quoique la plupart de nos Agents-Voyageurs ne soient en tournée que depuis quelques jours, cependant nous recevons des retours très-encourageants de nouveaux abonnés, tant pour le *Foyer* que pour la *Gazette des Familles*.

Nous sommes en mesure d'envoyer tous les numéros parus depuis le 1er janvier dernier aux nouveaux souscripteurs des deux Publications susmentionnées, et nous pourrions fournir les deux premières années du *Foyer Domestique* à ceux qui désireront se les procurer, à raison de \$2.00 par année.

Quant à l'*Histoire des Institutions de Charité du Canada*, nous invitons expressément tous ceux qui désirent favoriser cette publication à nous envoyer de suite leur commande, car le tirage de la 2e livraison sera limité au chiffre que la vente de la première livraison nous aura obtenu. Ainsi, nous

prions les Directeurs des diverses Institutions du pays, les MM. du Clergé et autres hommes d'éducation qui désirent souscrire, à bien vouloir se hâter de nous faire connaître leur intention, afin que nous puissions baser nos calculs et satisfaire à toutes les demandes : choses auxquelles nous ne pourrions remédier plus tard.

Hommage à Pie IX.

Nous voyons par nos échanges des États-Unis que dans tous les centres de population canadienne, missionnaires et laïques, ont rivalisé de zèle et de piété filiale pour offrir au ciel des prières pour le repos de l'âme de l'immortel Pie IX.

Partout, les églises ont été superbement décorées de draperies de deuil, et de magnifiques catafalques redisaient éloquentement les douleurs de l'Eglise et de ses enfants.

Le *Travailleur*, de Worcester, donne insertion à l'Ode suivante, composée par le Rév. Messire Geo. Pager, et chantée par le Dr. Dauray, à l'église de New Bedford (Massachusset.)

ODE

SUR LA MORT DE PIE IX.

Ain—*Jusques à quand enfants des hommes.*

I.

Hélas ! la justice divine
Du monde entier frappe les cœurs ;
La Sainte Eglise est orpheline,
Chrétiens ! chrétiens ! versez des pleurs.
Le chef de la barque de Pierre,
Le bien-aimé Pie IX n'est plus.
Joignons aux pleurs une prière,
Afin qu'au ciel (*bis*) il voie Jésus.

REFRAIN :

Mon Dieu ! mon Dieu ! ayez pitié !
Ciel, entends nos prières,
Veis notre cœur (*bis*)
Dans la douleur (*bis*),
Nous n'avons plus de père.

II.

Père saint, les vents de l'épreuve,
N'ont cessé de troubler tes jours ;
Mais ton grand cœur fut comme un fleuve
Imperturbable dans son cours,
Et jusqu'aux lointaines plages,
Ta puissante et loyale voix,
Dominant le bruit des orages,
A l'univers (*bis*) prêchant la Croix.

III.

Assis sur le roc immuable,
Confiant au secours promis,
Tu gardas pur, inaltérable
Le pouvoir que Dieu t'a remis,
Où, que la gloire t'environne
Au brillant séjour des élus !
Que le ciel voie briller ton trône
Près de Marie (*bis*) près de Jésus.

Armoiries de Léon XIII.

L'Ecu héraldique de Sa Sainteté porte d'azur, a une étoile d'argent rayonnante à huit rayons, sur la gauche ; peuplier au naturel, en pal ; arc-en-ciel d'argent, en face ; fleurs de lys d'argent, en champ, l'une à gauche, l'autre à droite.

Nous ne nous chargeons pas de blasonner ces armoiries en les faisant parler, dirons-nous avec la *Gazette des Campagnes* ; mais nous ne nous refusons pas à espérer que leur ensemble, selon le présage qu'on en tire, signifie le triomphe de l'Eglise, et la restauration de l'ordre chrétien dans les royaumes du monde.

Portrait du nouveau Pape.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce que nous publions dans notre feuille de ce jour, au sujet du portrait de Sa Sainteté Léon XIII.

Grâce au tirage considérable que la maison de Cincinnati va faire du portrait du nouveau Pape, il ne coûtera aux acheteurs que 25 cents par copie.

Pour plus amples détails, voir l'annonce.

Un Confit.

Le fameux bill pour la rémonétisation de l'argent aux États-Unis a été adopté par les deux Chambres ; le Président y a apposé son *velo*, mais les deux Chambres l'ont de nouveau voté par plus des deux tiers. Ainsi, le bill est devenu loi.

Jules César.

Les Elèves du Collège St. Joseph, de cette ville, ont répété la célèbre tragédie de Shakespeare, *Jules César*, avec un entrain et une précision tout à fait remarquable.

Cette soirée, donnée au profit des Sœurs du Bon-Pasteur, a dû être fructueuse, car l'auditoire était nombreux.

La Bande du Collège, sous la direction savante du R. F. Baland a su relever, comme d'ordinaire, l'éclat de la soirée, par l'exécution des principaux morceaux de son riche répertoire.

Nécrologie.

Le Rév. Frère Cyrille, sous-directeur de la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes de la cité de Québec, est décédé le 1er mars, muni des sacrements de l'Eglise.

Le Careme.

Alors que les rigueurs de l'hiver sont passées, mais que la douce tiédeur du printemps n'est pas encore venue, alors que la société des villes commence à se laisser des bruyants plaisirs qui l'ont agitée pendant les mois de frimas et de neige; tout à coup un grand silence se fait dans nos cités; la folie avec ses masques et ses cris, ses bals et ses cavalcades, ses saturnales dégoûtantes et ses enfantillages, se tait.

Et qui a subitement rendu la raison à tout ce monde atteint de vertige?

La religion; elle a répandu hier un peu de cendre sur toutes ces têtes en délire, et les voilà redevenues calmes; ces hommes, qui faisaient tant de bruit tout à l'heure, ont écouté la voix qui parlait des sanctuaires, et qui criait:

"Homme, souviens-toi que tu es poussière, et que tu retourneras dans la poussière."

Ce memento donné par l'Eglise a été le remède à l'aliénation de la foule. — Le Mercredi des Cendres a ouvert la sainte quarantaine, et voici commencés les jours de mortification; maintenant, celui qui restera dans l'ignorance, celui qui ne se lèvera point des ombres de la mort où il était assis, en vérité, sera bien coupable, car la religion, cette mère de tous les hommes, offre de tous côtés des secours et des lumières, du repos et des consolations.

Voyez toutes les églises, leurs grandes portes sont ouvertes; regardez tous les autels, les cierges y brûlent avec l'encens; écoutez sous toutes ces vieilles voûtes, ce sont les prêtres du Dieu de miséricorde qui invitent au repentir et qui annoncent le pardon.

Pendant la folle saison, nous avons tous, plus ou moins, goûté des plaisirs du monde; eh bien! voici que la journée est finie, que les travaux ont cessé, voici que nos églises sont bien belles, bien inspirantes, avec le jour mourant derrière leurs vitraux; entrons-y, et voyons si les prêtres disent vrai, voyons si le joug du Seigneur est léger!

Elogeuse Bienvenue.

Le Rév. Messire A. Dufresne, nouveau curé de Cookshire, cantons de l'Est, a été l'objet d'une oration fort délicate de la part des protestants et de quelques catholiques de l'endroit, le 26 février dernier, suivant la relation

qu'en fait un correspondant du *Progrès* de Sherbrooke.

Environ 60 habitants de la localité allèrent spontanément souhaiter la bienvenue à ce digne missionnaire, à son presbytère, et l'un d'eux, M. Mayo, professeur à l'académie Williams, de Sawyerville, lui présenta une adresse de bienvenue, en anglais, dans laquelle il l'assura de l'estime et du respect que la population de Cookshire professe pour la personne sacrée du prêtre.

"Je puis vous affirmer, dit-il, que mes co-réligionnaires, et moi tout particulièrement, sommes libres de préjugés en matière religieuse; nous voyons en vous le représentant de Dieu sur la terre, et nous avons pour votre caractère et pour votre Eglise, la plus haute estime, le plus profond respect. Nous vous offrons donc de tout cœur nos meilleurs souhaits pour votre bienheureux séjour parmi nous, et faisons des vœux pour le succès de votre sainte mission."

En terminant, il exprima l'espoir "que Dieu, dans sa divine sagesse et son infinie bonté, réunirait un jour catholiques et dissidents, pour ne plus former qu'une seule et même famille religieuse."

Le Rév. M. Dufresne répondit en des termes chaleureux, et termina par ces mots:

"Je vous suis profondément reconnaissant de la démarche que vous faites aujourd'hui; j'en garderai précieusement le souvenir et ferai de mon mieux pour mériter votre confiance et rendre plus solide, plus stable encore, cette bonne entente qui règne parmi vous. Avec l'aide de Dieu, nous vivrons tous en bons frères et en bons chrétiens."

Après quelques heures passées fort délicieusement, l'assistance prit congé du curé, enchanté de son aimable accueil.

Conseils aux jeunes filles de la campagne.

Fille du village, ne rêve point la vie des villes, ne quitte pas la ferme, ne te laisse pas tromper par les apparences. Ne va pas où l'on étouffe, reste où l'on respire. Dieu t'a donné des joies pures, de douces espérances, des besoins modestes; ne les échange pas contre les joies factices. La ville, sache-le bien, est une sorte de serre où l'air chaud rem-

place le soleil, où l'existence est trop rapide pour être bonne.

Les rudes travaux n'ont pas été créés pour toi ; ils exigent trop de force, et la force a été donnée à l'homme. C'est donc à lui de les exécuter et d'y suer toute l'eau de son corps, en attendant venir les machines. Tu te borneras à soigner l'intérieur de la maison, la basse-cour et le potager ; ton domaine est là, non ailleurs, à moins cependant que le temps ne presse, et qu'il ne faille, coûte que coûte, rateler et javeler aux champs pendant le temps des moissons à la veille des pluies. Quand le navire menace de sombrer, tout le monde court à la manœuvre, équipage et passagers ; quand aussi la récolte est en danger, il faut que tout le monde de la ferme soit debout. Alors, nécessité fait loi ; mais si l'exception confirme la règle, elle ne la crée pas.

P. J.

Union Commerciale de Québec.

A l'assemblée annuelle des membres de l'Union Commerciale, tenue le 20 février, M. H. A. Bedard étant président *pro tempore*, et M. M. S. Gagnon et Th. Morency, scrutateurs, les Messieurs suivants furent élus officiers pour l'année courante, savoir :

MM. L. C. Marcoux, Président, (réélu.)
Cléophas Morency, Vice-Président, (réélu.)
Eug. Roy, Secrétaire-Archiviste.
Arthur Martineau, Sec. Corresp.
Chs. Lacroix, Trésorier.
Oscar Archambault, Ass. Trés.
J. A. Garneau, Bibliothécaire.
A. A. Larue, Ass. Bibliothécaire.

Bureau de Direction :

MM. S. Gagnon, J. Béland, Louis Laperrière, J. J. Moffet et Ch. Ville-neuve.

Après les votes de remerciements aux Officiers sortant de charge, etc., etc., il est proposé par C. Morency et L. Laperrière, secondé par A. Vézina et Elie St-Laurent, que cette Assemblée prend l'occasion de renouveler ses sincères remerciements aux propriétaires des journaux qui ont bien voulu adresser gratuitement leurs feuilles respectives, et à ceux qui nous ont favorisé en nous prêtant généreusement l'usage de leurs colonnes pour les avis de convocation de nos assemblées.

Québec, 25 février 1878.

Les aventures d'un chien!

La Cour de circuit a entendu dernièrement les plaidoiries dans la cause de Thérien vs. Archambault. Voici les faits qui résultent des débats :

Il y a environ deux ans, M. Longtin, notaire, fit cadeau à M. F. X. Archambault, d'un superbe chien de chasse nommé *Néro*. Le chien passa une partie de l'hiver dans la prison commune du district sous les soins de M. Payette. Il fut ensuite transféré à Vaudreuil où il passa quelque temps. M. Thérien, d'Hochelaga, un jour réclama le chien comme sa propriété et M. Archambault protesta en s'appuyant sur des titres valides.

Un jour de l'automne dernier, M. Archambault reçut un télégramme de Vaudreuil, lui mandant qu'une saisie revendication avait été lancée contre le chien et que l'huissier qui avait fait l'exploit retournait à Montréal par le train mixte du même jour. Il ne perdit pas de temps. Il prit le premier convoi en destination de l'ouest et s'arrêta à une des stations intermédiaires. Il fit arrêter le train mixte, monta dans les wagons, coupa les liens du chien, malgré les protestations de l'huissier, et revint à Montréal avec *Néro*. Ce dernier disparut un matin et ne reparut plus chez son maître. Ni M. Thérien, ni M. Archambault ne virent le chien. La Cour était appelée hier matin à se prononcer sur la validité de la saisie en revendication émise par le demandeur contre le défendeur.

Son Honneur le Juge Johnson demanda de faire venir le chien en Cour, mais comme il était impossible de le retrouver, il le renvoya l'action du demandeur, faisant remarquer aux plaideurs qu'il aurait mieux valu pour *Néro* qu'il fut resté à l'hôtel Payette, car il y avait un moyen de le faire sortir en vertu d'un bref d'*habeas corpus*.

Dernières Nouvelles.

Au moment où nous mettons sous presse (Mercredi), nous n'avons encore aucune nouvelle sur la formation du nouveau Cabinet de Québec.

Sa Sainteté, Léon XIII, a été couronné Pape Dimanche dernier dans la Chapelle Sixtine. Les Cardinaux, les Prelats, plusieurs diplomates et quelques autres personnages privilégiés étaient présent.

Agnts du Foyer Domestique.

<i>Paroisses.</i>	<i>Noms des Agents.</i>
Arthabaska ille.....	Aimé Dion
Arthabaska sta.).....	Louis Foisy
Ancienne-Lorette.....	George Dufresne
Aston Station.....	A. Ouellet
Aylmer.....	J. L. Dumouchelle
Baie St. Paul.....	O. A. Clément
Bécancour.....	Dlle. M. L. E. Rivard
Bedford.....	E. R. Demers
Beauharnois.....	G. A. Painchaud
Beaumont.....	G. H. Couture
Beauport.....	Laz. Chamberland
Berthier (en haut).....	R. E. Pelland
Bienville.....	Paschal Morin
Boucherville.....	L. Normandin
Broughton-Est.....	Louis Beaudoin
Buckingham.....	Thos. Déchène, Inst.
Cacouna.....	H. St. Jorre, N. P.
Chambly (Bassin).....	W. Vallée
Champlain.....	Nap. Hardy, M. de P.
Canrobert.....	Frs. Meunier, N. P.
Cap Chatte.....	Théséphore Roy
Cap Rosier.....	J. A. LeBel
Charlesbourg.....	J. M. Tremblay
Chicoutimi.....	J. O. Tremblay
Coaticook.....	Ferrier Chartier
Côteau du Lac.....	J. H. Rondeau
Coteau Landing.....	L. A. Gladu, Notaire.
Deschambault.....	A. D. Hamelin
Durham-Sud.....	F. Préfontaine
Ecureuils.....	P. Pagé, M. de P.
Gentilly.....	S. Brunelle
Granby.....	S. E. Bergeron
Grand Métis.....	Jules Martin
Grand Pabos.....	Thos. Soucy
Hâvre-aux-Maisons.....	I. Mad. P. L. Joncas
Hébertville.....	N. P. Gagné
Hull.....	M. S. Dumontier
Hochelaga.....	Dr. F. A. Mousseau, MD
Iberville et St. Jean.....	Jean Bourguignon
Isle Perrot.....	M. S. Jobin
Jeune Lorette.....	J. G. Vincent
Joliette.....	Laurent Desaulniers
Kamouraska.....	L. C. Bégin
Lachine.....	Fabien Caisse
La Patrie.....	A. B. Gendreau
Laprairie.....	Julien Brosseau
La Présentation.....	Alexis Milet
L'Islet.....	Mad. Ve E. Ballantyne
L'Acadie.....	Olivier Belle
L'Anse à Giles.....	I. O. Giasson, N. P.
L'Assomption.....	J. Z. Martel
Lawrenceville.....	A. C. Tétu
Lauzon [Village].....	P. A. Bourget
Longueuil.....	F. X. Valade
Mascouche.....	J. O. Lamarche
Malbaie.....	Elie Auger, N. P.
Matane.....	T. P. Paradis
Mentmagny.....	S. Vallé, N. P.
Monte Bello.....	Charles Major
Maria.....	F. S. Cyr
Montréal [Cité].....	Ignace C. St. Amour
N.-D. de Lévis.....	Elzéar Bédard
N.D. du Sac.....	Cœur Joseph Parant
N.-D. du Lac.....	St. J. Israël Dumais, N. P.
Piopolis.....	Chs. F. X. Langlois
Pointe-Claire.....	Dr. F. E. Valois, M.D.
Pointe aux Tremb.....	N. Blais
Pointe du Lac.....	Louis Comeau, jr.
Portneuf.....	F. X. T. Hamelin
Québec [Cité].....	J. O. Filteau
Rigaud.....	J. Charlebois
Rimouski.....	Alphonse Couillard
Rivière aux Renards.....	D. V. Pelletier
Rivière-du-Loup.....	Irénée Gravelle
Sault-au-Récollet.....	J. B. Beauchamp
Sault Montm'cy.....	Jos. Cazeau
Sherbrooke.....	C. Gélinas
Somerset.....	H. Jutras
Sorel.....	J. O. Weilbrenner
Stanford.....	Messire . ME Janelle
Stockwell.....	M. Patenaude
Ste Adèle.....	O. Lafleur
Ste Agathe.....	Laz. Boulanger

<i>Paroisses.</i>	<i>Noms des Agents.</i>
Ste Agathe.....	A. Marié
St. Aimé.....	P. Gélinas
St Ambroise.....	Ol. Vigneault
St Anselme.....	P. Fortier
St Antoine.....	L. J. Cartier
St Arsène.....	Elie Martin
St Augustin.....	M. C. East
St Alban.....	Sifroid Leclerc
St Alexis.....	Dlle. Mathilde Omon
St Albert.....	Prud. Lainesse
St Anicet.....	S. F. Bourgeault
Ste Anne.....	Marcel Côté
Ste Anne Lapoca.....	Germain Lévesque
Ste Anne la Péra.....	J. U. Marcotte
Ste. Anne.....	Isaël Dufresne, Inst.
St Alexandre.....	A. A. L. Brien
Sandy Bay.....	Prosper Paradis, March.
Ste Brigitte.....	M. Houde, M. de P.
St Casimir.....	F. X. Gingras.
Ste Cécile.....	J. Landry.
St Césaire.....	J. E. Gaboury
Ste Claire.....	J. E. LeRoy
St Cyrille.....	J. B. Cloutier
St Camille.....	G. Crépeau
St Charles.....	Joseph Montminy
Ste Clothilde.....	Camille Gélinas
St. Constant.....	Alphonse Lanctôt
Ste Croix.....	J. Hamel
St Denis.....	A. Dupuis
St Esprit.....	Chas. Dalpé
St Edouard.....	Eusèbe Cinq-Mars
Ste Edwidge.....	J. Courtemar, che
St. Eustache.....	Daniel Ethier
St Fabien.....	V. Roy
Ste Famille.....	Alph. Drouin
Ste Foye.....	Felix Belleau
St Flavie, [Stat.].....	Ant. Bérubé
St François du Lac.....	P. R. Robillard
St Frédéric.....	L. G. A. Legendre
Ste Flavie.....	Joseph Fournier
St. George.....	F. X. Roy
Ste. Geneviève.....	D. Lacourcier
St Germain.....	Mad. Ve. E. B. Paré
St Gervais.....	Ferdinand Aubé
St Guillaume.....	H. Mercier
Ste Hénédine.....	Jos. Mercier
Ste. Hélène.....	B. Michaud
St Henri.....	Gilbert Roy
St Hermas.....	Benj. Beauchamp,
St Honoré.....	Pierre Boucher
St Hilaire [Villag.].....	Arthur Goulet
St Hugues.....	E. Lafontaine
St Hyacinthe.....	J. de Labroq.-Taché
St Isidore.....	F. T. Langevin
St Jacques.....	J. E. Ecrement
St Jacques le Min.....	J. O. Poirier
St Janvier.....	T. P. Paradis
St Jean.....	Jean Bourguignon
St Jean-Baptiste.....	L. G. E. Goulet, M. P.
St Jean [I. O.].....	F. Turcotte
St Jean-Port-Joli.....	Dlle. M. Fournier
St Jérôme.....	E. Marchand, M. de P.
Ste Julie.....	Joseph Collette
Ste Justine.....	J. A. Raizenne
St Joseph.....	Dlle Anais Arcan
St Joseph.....	T. Samson
St Lambert.....	Magl. Brochu
Saint-Laurent.....	Dr. I. LeCavalier, M.D.
St Léon.....	S. Lesage
St Léonard.....	Dr. Max. Bellemare
St Lin.....	Charlemagne Laurier
St L. de Gonzague.....	D. Vachon
St. Michel.....	Dr. L. J. Bourret, M. D.
St Malo.....	Moïse Roy
Ste Marguerite.....	C. C. Lajeunesse
Ste. Marie du Monoir.....	Vildac Langevin
St. Mathieu.....	Théophile Lévéque
St Maurice.....	P. M. Pacaud
St. Maurice.....	G. E. Bistodeau
St Michel.....	Dr. E. S. Belleau, M.D.
St. Moïse.....	Jos. Smith, M. de P.
St. Norbert.....	G. E. Bistodeau
St Placide.....	B. J. Bertrand

<i>Paroisses.</i>	<i>Noms des Agents.</i>
St Pie.....	M. D. Meunier
St Pierre les Bec.....	Ths. Philips
St Pierre.....	Mad. Ve. S. Bacon
St. Raphael.....	P. C. A. Fournier
St R. des Aulnais.....	George Gagnon
St Roch.....	J. B. Paquet
St Romuald.....	Damasse Roberge
St Sébastien.....	J. F. Godreau, N. P.
St Simon.....	Dlle. S. Bernier
St Stanislas.....	Léon Perrault
St Sulpice.....	J. Royal
St Tite.....	J. N. Buist
Ste. Thérèse de Blainville.....	Aug. Séguin.
St Thomas Pierv.....	H. Pitt
St Valérien.....	P. S. Grandpré
St Vincent de P.....	Joseph Paré
St Valier.....	Frs. Bélanger
Terrebonne.....	Capt. J. C. Auger,
Tessierville.....	H. Parant
Trois-Riv. [Cité].....	Eph. Dufresne, Av.
Valmont.....	Onésime Landry
Valletort.....	Louis Paradis, jr.
Yamachioche.....	Arthur Lacerte
Yamaska.....	P. Beauré
Warwick.....	Ls. Triganne

ONTARIO.

Pembroke.....	Dr. J. A. Desloges
Sandwich.....	Alb. Bondy, Ins
St. Eugène.....	

MANITOBA.

Winnipeg.....	J. P. M. Lecours,
---------------	-------------------

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Boucetoche.....	G. A. Girouard
Carquette.....	Théot. Blanchard
Caron Brook.....	Théodore Pelletier
Edmundston.....	Geo. A. Bois, M. de P.
Memramcook.....	A. M. Vienneau
Petit Rocher.....	O. Turgeon, March.
Shédiac.....	Calixte Galland

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Clare.....	Dr. A. P. Landry, M D
Cité d'Halifax.....	
D'Écousse.....	R. Benoit, Insp. d'E.

ISLE DU PRINCE-ÉDOUARD.

Egmont Bay.....	I. O. Arsenault, M. P. P.
-----------------	---------------------------

ÉTATS-UNIS.

Aurora.....	Louis Raymond
Concord.....	Chs. Pelissier
Chicago.....	
Chippewa Falls.....	Ludger Gaudet
Danielsonville.....	L. J. Tétrault
Détroit.....	E. Racicot
Fall River.....	Nap. Millette
Fond du Lac.....	Nicolas Lamouche
Grosvenordale.....	F. B. Lafrenière
Marquette.....	Rev. M. H. P. Rousseau
Northampton.....	A. Ménard
Nashua.....	Joseph Landry
Springfield.....	W. Proulx
St. Albans.....	Dr. G. Thibault, M.D.
St. Louis.....	M. A. Boislinière.
Vermillionville.....	
Woonsoket.....	
Worcester.....	
Ware.....	A. E. Dansereau

FRANCE.

A. Sautton, libraire, 41, rue du Bac, à Par

BULLETIN DES ANNONCES.

Comme le *Foyer Domestique* pénètre dans toutes les Paroisses et Villes de la Province de Québec, et autres Centres français du Canada, on a résolu de publier sur le COUVERT DU *Foyer* les Annonces des Marchands et Industriels qui nous seront adressées, à raison de 10 cents par ligne, pour la 1ère insertion, soit \$2.00 pour un carré de 20 lignes, et moitié prix pour chaque insertion subséquente.

LE PAPE LÉON XIII

Elu par le Conclave comme le digne successeur de Pie IX.

Le Pape Léon XIII est de haute taille, avec une tête superbe, le front haut et gracieux, et une physionomie ouverte. Pour la science, le tact, la dignité, l'énergie, l'affabilité et la piété sincère, le Sacré Collège ne pouvait trouver un plus digne successeur au regretté Pie IX, que le Cardinal Pecci.

Afin de rencontrer les nombreuses demandes du public, nous nous sommes procuré un

SUPERBE PORTRAIT

DE

Notre St. Père Léon XIII

Grandeur 12 x 14, copies duquel nous nous proposons d'offrir en vente presque au prix coûtant. Toutes les familles devraient l'avoir en leur possession. Les gravures seront expédiées soigneusement enveloppées, poste payée, et garantie d'arriver en bonne condition, pour 25 cents chaque, ou 3 gravures à une seule adresse pour 50 cents.

GARRETT & MITCHELL,

Editeurs, Cincinnati, O.

HISTOIRE

DES

INSTITUTIONS CHARITABLES

DU

CANADA.

Depuis leur Fondation jusqu'à nos jours.

Cet Ouvrage, en cinq volumes, est relié par Livraison de 150 pages, et le prix est de \$1.00 par livraison, les frais de Port compris.

Cet Ouvrage est approuvé par la plupart des Evêques du Canada.

La 1^{re} Livraison est maintenant en vente au Bureau du *Foyer Domestique*, à Ottawa, qui est le seul dépôt pour la vente de cet Ouvrage.

S'adresser, par lettre, à

STANISLAS DRAPEAU.

CHANTS D'ÉGLISE.

Un *Sanctus*, Chœur à deux voix, avec accompagnement d'orgue, est mis en vente à l'imprimerie du *Foyer Domestique*.

AUSSI

Prosternez-vous ! Cantique pour l'Élevation.—Grand Chœur avec Duo.

PRIX ;—50 Cents pour 12 copies.

Ottawa, 1er Juin 1877.

Nouvel Etablissement D'ÉPICERIES

EN GROS ET EN DETAIL

Coins des rues Cathcart et Dalhousie

OTTAWA.

Le Soussigné vient d'ouvrir un **MAGASIN D'ÉPICERIES** qui comprend un choix complet, varié et bien choisi d'articles d'Épiceries et de Liqueurs de première qualité, tels que

Eaux de Vie de Martel, Hennessy & Cie., Dubois & Frère & Cognac, Jules Duret, Duval Dubois, en bouteilles et petits flacons, à l'usage des voyageurs et touristes.

Gin de J. De Kuyper,

Old Tom Gin,

Whisky Écossais,

Champagne Mousseux, par chopine et demi gallon,

Curaçao,

etc., etc.

AUSSI

Un grand assortiment de **Falence** et **Verreries**, le tout ayant été acheté au comptant dans les meilleurs Maisons d'importations de Montréal. On sollicite une visite des amis et du public en général, vu que les prix très-réduits de tous ces articles défient toute compétition.

A. DeGUISE.

Ottawa Février 1878.

Ed. PHILBERT, AVOCAT,

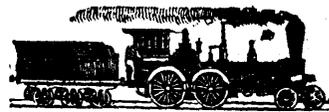
Prend toutes poursuites et défenses, Civiles ou Criminelles.

Bureau : 114, Québec, rue St. Pierre,

Bureau de Jacques Auger, Syndic Officiel.

DOMICILE : No. 10, Rue des Commissaires, St. Roch, Québec.

HEURES DE BUREAU : De 9 A.M. à 5 P.M



Nouvelle Route Pour Ottawa.

LA PLUS DIRECTE ET LA PLUS COURTE

PAR LE

**Chemin de Fer Montréal
Ottawa et Occidental.**

Le et après JEUDI, le 27 courant, les Trains réguliers partiront tous les jours comme suit :

MIXTE EXPRESS

Pour Hull et les Stations intermédiaires 7.00 a.m. 4.50 p.m.
St. Jérôme 4.00 p.m.

DE RETOUR.

Laisse Hull 6.30 a.m. 4.00 p.m.
Laisse St. Jérôme 8.00 p.m.

Des arrangements ont été faits à Ottawa pour le transport des passagers allant à et venant de Hull, pour 25 cts.

DUNCAN MACDONALD.
Gérant.

F. Martineau,

PEINTRE et VITRIER,

Nos. 501 et 505,

RUE Ste. CATHERINE,

A toujours en mains un assortiment complet

**d'Huiles,
Peintures,
et vitres,**

de toutes espèces et qualités qu'il vend à des conditions favorables, et à des prix extrêmement réduits.

On sollicite une visite.

Montréal, Janvier 1878.

J. B. MAJOR, AVOCAT, PAPINEAUVILLE, P.Q.

IMPRIMERIE

DU

Foyer Domestique.

On exécute à cette Imprimerie des Impressions de tous genres, avec promptitude et à bas prix.